

Les Îles d'Or : La lumière de l'anarchisme

Henri-Edmond CROSS, *Les Îles d'Or*, 1891-1892, huile sur toile, 59x54 cm, Paris, Musée d'Orsay

Introduction

- Oeuvre réalisée entre **1891** et **1892**
- Peinture **pointilliste** (“*divisionnisme*”, “*chromoluminarisme*” et “*néo-impresionnisme*”)
- **Néo-impresionnisme** = mouvement né avec *Une baignade à Asnières* (1884) et surtout avec *Un dimanche après-midi à l'île de la Jatte* (1884-86).
- Représente les **îles d'Hyères**, surnommées couramment **îles d'Or**, en raison des effets du soleil sur leurs roches
- Henri-Edmond Cross, Delacroix de son vrai nom, (**1856-1910**) fut d'abord un peintre naturaliste, avant de se tourner vers les néo-impresionnistes, liés par un idéal **anarchiste**
- Cross n'adopte le **divisionnisme** qu'en **1891**, soit l'année de réalisation de cette toile
- Elle sera achetée par **Félix Fénéon**, un critique très important pour le mouvement, qui lui donnera le nom “néo-impresionnisme”

Problématique : En quoi Cross recherche-t-il, à travers une quête de la perfection formelle du motif de l'île, l'expression d'un idéal esthétique et politique ?

I) À la recherche de l'harmonie : la sérénité du paysage

a) L'étude de la couleur : un art positiviste

- Une **palette** extrêmement **réduite**, se résumant à trois couleurs (qui varient en ton = luminosité et saturation) : **bleu, jaune, vert**.
- Ce choix repose sur la théorie du **divisionnisme**, créée par George **Seurat**. Celle-ci se base sur des **écrits scientifiques** sur la **couleur** qui apparaissent au XIX^{ème} s., notamment de Michel-Eugène Chevreul, Ogden Rood, Charles Blanc et Charles Henry.
- Divisionnisme = recherche de la lumière la plus intense possible, celle-ci passant par l'utilisation de **couleurs pures** (d'où le terme *chromoluminarisme*), qui ne doivent plus être **mélangées** sur la palette mais dans l'**oeil du spectateur**.
- La toile de Cross est tout à fait inspiré de ces règles : l'**accord des complémentaires** (bleu et le jaune), et l'**accord des semblables** (bleu et vert).
- Malgré tout, il en **refuse l'autorité** totale, puisque la **variation de taille des points** par exemple va totalement à l'encontre des idées de Seurat.
- “*Ils voient de la poésie dans ce que je fais. Non, j'applique ma méthode, c'est tout!*”¹ G. Seurat

b) La ligne calme

- **Composition en trois bande horizontales** : le sable, la mer, et le ciel.
- Une science de la ligne a été théorisée par Charles Henry : la **ligne dynamogène**.
- “La dominante des lignes sera **horizontale** pour le **calme**, ascendante pour la joie, et descendante pour la tristesse”²

¹ George Seurat à Charles Angrand cité dans Gustave Coquiote, *Seurat*, Paris, Albin Michel, 1924, p. 41

² Paul Signac, *D'Eugène Delacroix au néo-impresionnisme*, Paris, Edition PRB, 2017, empl. 936 (ed. originale 1899)

- Cette **harmonie** découle, comme pour la couleur, d'une **sobriété** extrême, dont ne ressort **aucune tension**. Cette notion de tension est liée à la fascination des peintres pour la **musique** (musique = art des sens, car sans lien avec la figuration, mais provoquant des émotions).
- Une utilisation de la **symétrie horizontale et verticale**, renforce cette sensation d'absolu.

II) Au delà du sujet matériel

a) *L'étude de la lumière : un prolongement de l'impressionnisme*

- Abandon du "sujet matériel" : les **îles** ne sont qu'un **alibi** pour **étudier la lumière**.
- En effet, Cross s'installe dans le midi, à Cabasson puis Saint-Clair, où il cherche à **transcrire l'intensité** de la lumière.
- Dans ce tableau, l'**exaltation de la lumière** et ses **différents effets** est centrale, au détriment du détail :
 - a) Le **sable** au premier plan, qui ressort à la fois par sa couleur et sa luminosité, Cross cherche à suggérer l'**aveuglement**.
 - b) La **mer**, ponctuée de points blancs/jaunes, exprime la sensation de l'eau **réflétant** le soleil, sa **clarté**, et même son mouvement.
 - c) Les **îles**, cachées derrière une **brume** représentées par la **perspective chromatique**.
- **Pissaro** appellera le mouvement "**l'impressionnisme scientifique**", Signac le voyait comme un approfondissement, dans une perspective **évolutionniste**.

b) *L'Arcadie idyllique comme symbole d'une lutte anarchiste*

- Un paysage renvoyant à un **idéal sauvage**, éloigné de la corruption de la civilisation. Cette vision tend vers l'idée d'**Arcadie**, motif extrêmement important, symbolisant l'âge d'or et de liberté que doit retrouver l'individu, pour les néo-impressionnistes **anarchistes**.
- "*Je veux peindre le bonheur, des êtres heureux que seront devenus les hommes dans quelques siècles quand l'anarchie pure sera réalisée.*"³
- De plus, dans *Les Iles d'or*, il ressort une forme de **panthéisme** liant les trois éléments qui forment la toile, renvoyant à cette **idée de communion**.
- La technique **divisionniste, positiviste**, incarne picturalement l'idéologie du mouvement, à travers cette idée d'**objectivisation de la vision**.

Conclusion :

- C'est ainsi que Henri-Edmond Cross, à travers l'utilisation de la méthode divisionniste exprime dans cette oeuvre une **double volonté de démarche** : la prolongation de l'étude de la **lumière** initiée par les impressionnistes, et l'expression d'une **sensibilité idéologique** pour l'**anarchisme**.
- À partir des années 1890, Cross et Signac augmentent la **saturation des couleurs**, ce qui inspirera les fauves, mais aussi par ricochet les cubistes et expressionnistes entre autres.
- Avec cette toile, Cross, en poussant les **règles de l'harmonie** à l'extrême, se trouve aux **limites de la figuration** et présente une composition qui n'est pas sans rappeler l'oeuvre de l'expressionniste abstrait **M. Rothko**, bien plus tard, aux USA.

³ Lettre de Cross à Signac, non daté, archives Signac, PARIS cité dans AMIOT-SAULNIER Emmanuelle, BLOCK Jane, CACHIN Françoise et al., *Le néo-impressionnisme, de Seurat à Paul Klee*, cat.exp., Paris, Musée d'Orsay, 2005